

La Gazette des Chalets

Lettre de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

Tiens bon la barre et tiens bon le vent.

Les Toulousains ont tourné la page ; la municipalité de droite, installée au Capitole depuis plus de trente ans, a cédé la place à une coalition d'élus de gauche et de verts. Ainsi va la vie démocratique. Nous souhaitons bon vent à Monsieur le Maire et à son équipage.

Répondant à notre invitation, Pierre Cohen, comme les autres candidats, avait exposé les grandes lignes de ses propositions dans la précédente *Gazette*, parue à la veille des élections municipales. Nous avons pu noter son intention de mettre en place *une vraie démocratie locale* et de faire *une priorité de la consultation des associations et acteurs locaux pour tous les projets ou travaux qui les concernent*. Nous prenons Monsieur le Maire au mot et nous attendons d'être conviés à un conseil de quartier rénové où l'association Chalets-Roquelaine continuera à tenir en toute indépendance la ligne qu'elle s'est fixée tout au long de ses vingt ans d'existence : défendre un urbanisme de qualité, soucieux de mixité sociale et de développement durable, favoriser les modes de circulation les mieux adaptés au milieu urbain (transports collectifs, vélos, circulation automobile et stationnement maîtrisés), et obtenir les équipements collectifs qui font défaut (crèche publique et gymnase du collège des Chalets) . La grande enquête que nous avons réalisée à l'automne dernier montre que ces objectifs sont largement soutenus par nos adhérents et par l'ensemble des habitants. D'ores et déjà, nous étions présents le 13 mai dernier aux Assises de la Mobilité organisées par la municipalité ; nous en attendons la mise en place rapide d'une Zone 30, assortie de contresens cyclables dans toutes les rues qui s'y prêtent.

Comme auparavant, l'association du quartier Chalets-Roquelaine sera un partenaire loyal et exigeant des initiatives municipales.

Avant les élections, Madame Jacqueline Baylé, conseillère générale et adjointe au maire, avait annoncé qu'elle ne demanderait pas le renouvellement de ses mandats électifs. Nous tenons à lui exprimer notre sympathie et notre reconnaissance. S'il y a eu souvent des divergences de vue entre nous, nous pouvons témoigner de l'attention que Mme Baylé a toujours porté aux dossiers que nous lui avons soumis et nous n'avons pas oublié son rôle déterminant dans l'installation de la maison de quartier au n°7 du boulevard Matabiau.

Le siège qu'occupait Mme Baylé au Conseil général de la Haute-Garonne a été repris par M. Alain Gabrieli qui a, lui aussi, répondu à nos interrogations dans le précédent numéro de *la Gazette*. Nous sommes persuadés que les projets de l'Association auront un bon interprète au sein de l'assemblée départementale.

Le Bureau



N°54 - Été 2008

SOMMAIRE

page 1	Tiens bon la barre et tiens bon le vent ...
page 2	De l'autre côté : cool, les jardiniers ! Le quartier insuffisamment desservi
page 3	Le pain, une histoire pluri-millénaire Assemblée générale 2008
page 4	Dyslexie et cerveau 16 ^{ème} repas du quartier
page 5	Travailler aux Chalets et raconter
page 6	Activités de l'Association Le cinéma du quartier
page 7	Pub
page 8	Brèves - Monsieur Lages

Comité de rédaction pour ce numéro

C. BUNEL, C. DEFAYE, V. PERTUZIO
J. POUmarede, A. ROY, B. VERDIER.

GazetteDchalets@numericable.fr - Tél 05 61 62 23 67

7, bd Matabiau - 31000 TOULOUSE

767196, tirage : 3000 exemplaires.

Impression TOP OFFSET - 81990 PUYGOUZON.

Directeur de la publication : A. ROY.

Grand repas du quartier Vendredi 20 juin à partir de 18h30

Place de la Concorde (voir article page 4)

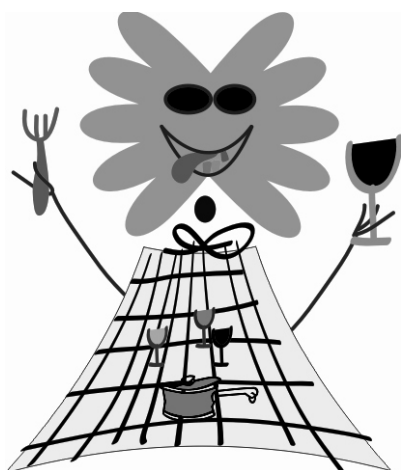
À partir de 18h30 : jeux pour les enfants avec

Archipel

À 19h00 : apéro offert par l'Association de quartier

À partir de 21h30 : bal avec l'orchestre d'André Allé

Attention : stationnement interdit de 12 à 24h, circulation interdite à partir de 17h.



De l'autre côté : cool, les jardiniers !

C'est le moment de profiter de son bout de jardin, qu'il soit suspendu entre deux étages, au niveau du sol au milieu des immeubles ou bien préservé dans les pots divers et variés, remplis de terreau et bientôt dégoulinants de fleurs.

Qui dit fleurs, dit abeilles et autres insectes volants trop souvent identifiés comme dangereux pour nos peaux tendres, nos oreilles délicates ou tout simplement la violation de nos espaces privés. Non mais ! Pas question de « ça » chez moi ! Ailleurs d'accord, mais loin de ma vue et de mon ouïe ! « Ils » vont coloniser mes plantes, mon domaine, se multiplier, se répandre et sucer voracement la moelle de mes fleurs ! Alors, les pulvérisateurs sont saisis d'un geste autant rageur que défensif, les insectes voltigeants, rampants, errants sont pourchassés sans répit jusqu'au dernier et le rictus du pourfendeur se transforme en un soupir d'aise... le danger est écarté... pour cette fois ! Et les petites verdure qui ont innocemment décidé de pousser ailleurs que dans leur espace délimité, les inconscientes ! Quand, en plus, elles ont cet aspect louche des plantes indéterminées, qu'elles ont l'audace de se hisser du col entre deux graviers bien propres ou, (j'en frémis), au milieu de spécimens dûment répertoriés et estampillés pépinière agréée, quelle horreur ! Alors, sûr de son bon droit, le vengeur entre en scène... Armé de tous les produits en « cide », il fait place nette.

Pourtant, la menace est toute entière contenue dans ces produits civilisés,

commercialisés et garantis efficaces, qui contribuent joyeusement à la mise en péril de notre environnement.

- Meuh non ! C'est ridicule, une petite giclée d'herbicide ne peut pas...

- Le mien est naturel, à base d'acides

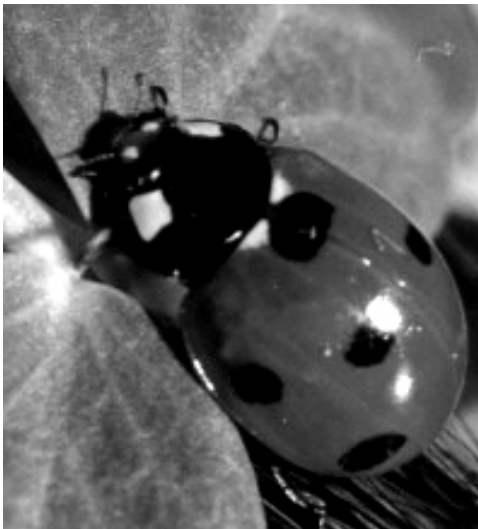


Photo : coccinelles.com

caprique et pélagonique, acides existant dans le corps humain, ils sont donc bien naturels, non ?

Naturels ? Respectueux de l'environnement ? Mais ces produits, avec cette même obsession d'« occire », détruisent presque instantanément les herbes ou feuilles qu'ils touchent, il faut se protéger avant de pulvériser et vous pensez qu'ils disparaissent sans laisser de traces ? Et les abeilles ? Ne les cantonnons pas à une utilité réduite aux tartines du petit matin : la pollinisation, la fructification, la reproduction ne se feront pas sans elles.

Optons donc pour la rupture dans la continuité.

- Jetons tous ces produits, adoptons d'autres habitudes, retrouvons le geste auguste de l'arracheur de « mauvaises herbes » : de préférence après une pluie, penché en avant, genoux fléchis, bras tendu, la main en crochet et l'œil en alerte, les doigts fermes autour de la plantule, il faut tirer en imprimant un léger mouvement de rotation autour de la petite tige, éviter la fracture pour lui enlever toute possibilité de repousse, entasser ces rebuts, puis les jeter sans regret et sans les mélanger avec les bouteilles de verre, les plastiques et les cartons, qui eux bien sûr, sont triés et portés dans les containers prévus (il y en a dans tout le quartier).

- Accueillons des coccinelles dont les larves dévorent une quantité incroyable de pucerons (on peut même en acheter* en boîte !) ou délayons du savon noir dans de l'eau pour transformer les tiges en piste de glissade.

- Fabriquons du purin d'ortie pour engraisser nos plantations !... Oui, bon, les orties ne prolifèrent pas dans le quartier, mais l'idée est sympathique, la recette sans problème, le coût inexistant et l'efficacité assurée, le tout sans danger.

En voilà assez pour encourager aux « bons » gestes, ceux qui contribuent au bien-être de tous, tout petits mais petit à petit...

Véronique Pertuzio

* <http://www.coccinelles.com/>

Le quartier insuffisamment desservi par les transports en commun

La mobilité en ville, parlons-en ! En la vivant au quotidien, les gambettes des habitants du centre du quartier et du long du Canal trottent, longuement, avant d'apercevoir l'une des bouches de métro.

Bien sûr, les experts soulignent que la ligne 22 de Tisséo dessert le nord du quartier et permet de rejoindre, directement, la station Marengo ou, en marchant, les stations Minimés et Canal du midi. Mais les habitués observent que son niveau de service est assez faible ; sa fréquence est insatisfaisante et aléatoire.

Dès lors, la mise en place d'un tram (circulaire ou pour desservir l'aéroport) le long du Canal du midi permettrait de renforcer la qualité de l'offre en transport collectif du quartier tout en améliorant le niveau de service rendu à l'utilisateur et la



gestion de la régularité.

L'autre effet bénéfique de l'arrivée du tram consisterait à requalifier l'espace public du boulevard en réalisant un réel traitement paysager des berges et cela estomperait la frontière entre les différents quartiers constituée des deux et trois voies de circulation de part et d'autre du Canal.

En attendant, mobilisons-nous pour défendre la mise en place de la zone 30 sur l'ensemble du quartier avec des contresens cyclables pour renforcer l'usage des modes de déplacements doux, marche à pied et vélo !

Jean-Christophe Fruhauf

Intervenez sur le forum

<http://www.assisesdelamobilite.toulouse.fr/forum/>

Le pain, une histoire pluri-millénaire

Après nous avoir réjouis, l'an dernier, avec son histoire du vin, Philippe Marival, archéologue, nous a présenté cette fois une passionnante histoire du pain. De la plus haute antiquité au Moyen Age, ce fut une promenade buissonnière à travers les siècles qui mettait en lumière les ressemblances et la diversité de cette nourriture mythique et nous dévoilait quelques secrets de sa fabrication.



On sait peu de choses sur la diversité des pâtes : les études scientifiques n'ont pas permis d'identifier les composants ; par contre, les formes connues sont très variées : depuis les miches rondes qui présentent un ombilic et semblent être un symbole de fécondité, comparaison avec le ventre de la femme enceinte, jusqu'aux pains moulés aux formes d'animaux qui semblent avoir été des formes festives. En Sardaigne certains pains sont estampillés, ils portent la marque de leur créateur, signe encore une fois du caractère précieux de cette nourriture.

Point de départ en images de cette remontée dans le temps : Pompéi (an 70 de notre ère) et ses pains circulaires séparés en quartiers pour pouvoir être rompus aisément, pains que l'on trouve sur les fresques et dans les restes que les fouilles ont mis à jour sous les cendres du Vésuve. Les instruments retrouvés à Pompéi nous fournissent de nombreuses informations sur le travail du boulanger romain qui partait du grain pour arriver au produit fini : on peut ainsi voir le moulin broyeur, le pétrin, le four.

Le mausolée d'Euricaces à Rome permet de mesurer le statut social du boulanger : c'est un notable qui a les moyens d'ériger un monument funéraire. D'autre part la frise sculptée qui orne le fronton est une véritable bande dessinée qui détaille les différentes étapes du travail : le moulin rotatif, le pétrin actionné par un âne aux yeux bandés, le façonnage manuel et le four à bois dans lequel on introduit les pains avec une pelle à long manche qui a traversé les âges.

Cependant, la fabrication du pain est beaucoup plus ancienne que ce témoignage bimillénaire. En Gaule on fabrique des pains sphériques depuis fort longtemps : on a découvert des fours qui datent du néolithique (5000 ans avant JC). Les pains gaulois étaient réputés à Rome même.

Les meules à broyer ont évolué avec le temps : meules va-et-vient au néolithique, l'invention ibérique au 4^{ème} siècle avant JC de la meule rotative. Le premier moulin industriel est celui de Barbegal en Provence : l'eau amenée par des aqueducs actionne seize meules, deux rangées de huit. Ce moulin du 1^{er} siècle de notre ère pouvait traiter 45 tonnes de céréales par jour.



Après cet exposé richement illustré, nous avons eu le plaisir d'être initiés aux secrets du pain romain par un boulanger venu spécialement de Saint-Bertrand de Comminges. Nous avons pu d'abord identifier les céréales anciennes : épeautre, touselle, amidonnier, orge étoilé, puis le levain fabriqué à la romaine : millet, raisin, eau, mélange conservé à 20° pendant une semaine. Enfin, une dégustation clôturait la soirée : apéritif aux pissenlits, pain romain au cumin accompagné de charcuteries et arrosé d'un bon petit vin. Comment s'étonner alors que la soirée se soit prolongée dans une ambiance très chaleureuse...

Cécile Bunel

Assemblée générale 2008

L'assemblée générale a eu un grand succès ; plus de 50 participants, dont de nouveaux visages. Images à l'appui, le président présente les différentes activités habituelles et en particulier la Gazette ; chacun des responsables de ces activités détaille l'action qu'il a menée et fait état des projets d'avenir. On passe ensuite aux manifestations ponctuelles : expo photos, musée d'un jour, visites du quartier et les fêtes traditionnelles : apéritif de rentrée, repas de rue.

* Réflexions sur les résultats de l'enquête et sur les problèmes apparus comme importants à travers les résultats :

- La propreté, les encombrants, déposés n'importe où et n'importe quand, en particulier près des conteneurs, depuis qu'un service municipal vient les ramasser : effet

pervers d'une initiative bien intentionnée.

- le problème de stationnement pour ceux qui n'habitent pas le quartier mais qui y travaillent : infirmiers, kinésithérapeutes, petits commerçants...etc. Des dérogations sont prévues pour les artisans : moyennant une contribution annuelle, ils pourraient stationner dans n'importe quel quartier de Toulouse.

- L'existence de certains besoins insatisfaits : crèche, gymnase.

- Inquiétude de la multiplication des antennes de téléphonie mobile, surtout quand elles sont placées à proximité des écoles. Aucune étude d'impact n'a été réalisée ; l'association va s'efforcer d'avoir plus d'informations.

* Il est question de récupérer l'hôtel du Barry pour agrandir le musée Saint-Raymond ; l'espace du lycée Saint-Sernin s'en trouverait diminué, on construirait de nouveaux

bâtiments. Une pétition circule pour que le lycée garde ce bâtiment historique.

* On ne sait rien de ce que va devenir la commission consultative de quartier ; il est question d'un nouveau découpage des quartiers de la ville. La création d'une commission de canton, si elle venait à exister, serait distincte de la commission municipale.

Le rapport moral est voté à l'unanimité.

Le trésorier présente le rapport financier : les finances sont saines et ont été contrôlées par deux membres de l'association. Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

La séance s'est terminée autour d'un verre ; les conversations ont ainsi pu se prolonger dans une ambiance conviviale.

Cécile Bunel

Dyslexie et cerveau

Le 21 février dernier quelques dizaines de personnes ont bravé le froid et la nuit pour assister à la conférence du Dr. Jean-François DEMONET neurologue et Directeur de Recherches à l'INSERM.



Le cerveau

C'est une masse d'environ 1,4 l. de matière molle en légère suspension dans la boîte crânienne, organisée en deux lobes (droit et gauche) comprenant 10 milliards de cellules (neurones) reliées par 10000 connexions chacune. C'est aussi 3 % du poids du corps et 15 % de sa consommation d'énergie.

Depuis l'invention des techniques modernes d'investigation (électroencéphalogramme, imagerie par résonance magnétique, scanner), il n'est heureusement plus nécessaire d'attendre le décès des malades pour étudier leur cerveau.

Rappelons que P. BROCA a identifié en 1860 le syndrome de l'aphasie due à une lésion cérébrale et qu'en 1892 J-J. DEJERINE fut le premier à établir la notion de *dyslexie*.

La dyslexie

C'est un trouble de la capacité à lire ou une difficulté à reconnaître ou à reproduire le langage écrit en l'absence de problèmes visuels ou auditifs, alors que le Q.I. est normal de même que les autres aptitudes en général.

Toutefois la dyslexie s'accompagne souvent de troubles associés comme fatigabilité ou problèmes psychomoteurs.

5% des enfants sont touchés (dont 1% de cas sévères), principalement des garçons, soit en moyenne un élève par classe.

Les causes de la dyslexie ?

Les observations par neuro-imagerie montrent des anomalies de la localisation de l'activité cérébrale pendant la lecture chez les sujets atteints.

Cette perturbation semble due à des îlots de cellules anormalement placées dans le cerveau, d'où de mauvaises connexions.

Il s'agit donc d'une maladie polygénique multifonctionnelle.

Alors, que faire ?

D'abord diagnostiquer le plus tôt possible la dyslexie, ce qui suppose une bonne information des enseignants du primaire ; il y a encore des progrès à faire sur ce point

Ensuite, reconnaître le handicap en dépit du risque de discrimination de l'enfant ; des conditions particulières sont accordées (temps supplémentaire) pour les contrôles et les examens.

Enfin, recourir à une rééducation intensive pour développer des compensations possibles et faire progresser l'enfant.

Invisible, ce handicap est sérieux et durable.

La lecture, comme l'écriture, n'est pas une

activité naturelle mais culturelle. Le cerveau ne semble pas « programmé » ; l'apprentissage est long et délicat, et les problèmes de dyslexie constituent un désavantage certain dans notre société.

Projets

Abondamment illustrée, cette conférence était animée par un spécialiste particulièrement à l'écoute des participants - parmi lesquels plusieurs étaient très concernés par cette question - et très ouvert au dialogue

Pour terminer, il a lancé un appel à participation pour une étude sur les bases génétiques de la dyslexie : il recherche des enfants de 8 à 11 ans sans trouble d'apprentissage pour constituer un groupe témoin.

L'étude se déroule à l'hôpital des enfants de Purpan et dure deux demi-journées (2x2 heures). La première partie consiste en une série de tests comportementaux et un prélèvement de salive et la seconde est un électro-encéphalogramme.

Pour tout renseignement : Stéphanie JARUZZI - 06 80 18 29 46

Les parents d'enfants dyslexiques ont créé une association au 26 rue du Val d'Aran 31170 TOURNEFEUILLE
05 61 06 68 23 - apedyshy@wanadoo.fr

Nous remercions Florent AUBRY, membre du bureau de notre association et chercheur à l'INSERM, qui nous a proposé cette soirée instructive et émouvante.

Annie CASTEX

Seizième repas du quartier le 20 juin : venez nous aider !

Qu'est-ce que c'est, ce repas de quartier ?

C'est la fête au village ! La rue libérée de ses voitures et rendue aux habitants. On installe des tables et des chaises sous les acacias et on partage le plat ou la bouteille que l'on a apportés. Les enfants jouent, s'arrosent avec l'eau de la fontaine, les plus grands dansent dans la rue.

Qui l'organise ?

L'Association de Quartier Chalets-Roquelaine, composée uniquement de bénévoles.

Est-ce une fête spontanée ?

Non. Le repas de quartier se prépare près d'un an à l'avance : information des écoles, demandes d'autorisations toujours plus nombreuses auprès de la mairie, réservation

de l'orchestre. Et puis, quelques semaines avant, c'est le rush : il faut réserver les camions, s'assurer que nous disposons, par l'intermédiaire des communes amies, d'un nombre suffisant de tables et de chaises, trouver d'autres bénévoles qui nous aident à aller les chercher dans les différents lieux, à les décharger et à les installer dans la rue et le lendemain, à 7h00, à les rapporter.

Il faut vérifier une foule de détails : les interdictions de stationnement et de circulation sont-elles arrivées ? Les conteneurs sont-ils en place ? La boulangerie Christophe nous prête-t-elle toujours l'extincteur exigé ? Nous fournit-elle, comme chaque année, l'électricité nécessaire ? La banderole a-t-elle été mise à jour ? Pourra-t-elle être accrochée ? Les associations seront-

elles bien présentes pour les jeux des enfants ?

ET SURTOUT, AURONS-NOUS SUFFISAMMENT DE VOLONTAIRES POUR NOUS AIDER À TOUT METTRE EN PLACE ?

Chacun peut-il aider ?

Oui, oui, oui !!! Nous avons besoin de personnes pour diffuser les papillons d'interdiction de stationner, conduire les camions, aller chercher le matériel dans les communes, le décharger et l'installer, mais aussi, pour poser les nappes en papier, pour ranger une fois la fête terminée, pour se lever le lendemain et ramener le matériel aux communes...

Appelez Philippe au 06 23 21 13 87.

Réunion préparatoire le jeudi 5 juin à 18h30 à la Maison de quartier.

Travailler aux Chalets et raconter

Amis de *La Gazette*, vous qui aimez, comme moi, notre cher quartier voulez-vous aujourd'hui embarquer dans ma « machine à explorer le temps » et faire un bond de plus de 60 années en arrière ?

Nous voici dans la petite pharmacie de la Place de la Concorde, en l'année 1944. Plus loin, dans la rue, il y a la grande et belle officine de M. Escaich. Celle où je travaille est plus modeste mais son emplacement est agréable avec une vue étendue et la jolie silhouette de la Dame de la Fontaine. En remplacement, pour plusieurs mois, de M. Boyer, très malade, je travaille avec un préparateur, à peine plus âgé que moi, René, mais sérieux et compétent. Nous évoluons au milieu d'étagères chargées de vases en faïence, bien décorés et portant des noms latins de plantes et de denrées diverses, de

sirops et autres préparations liquides étaient prescrits par les médecins mais nous en faisons aussi selon des formules « maison » élaborées par nous et qui avaient, ma foi, leur petit succès grâce à leur bon goût, et, le ciel aidant, la guérison s'ensuivait !

Heureuse époque où les débuts d'après-midi de mai et juin, déjà chauds, portaient la clientèle à faire la sieste plutôt que de venir nous voir ; il y avait alors des moments de détente. René, dont le rêve, ainsi que celui de sa gentille petite épouse, était de faire du théâtre amateur, passait dans l'arrière-boutique pour réviser Corneille. Le Cid était son morceau de bravoure et il se régalait dans des tirades fougueuses auxquelles, moi, humble Chimène, je donnais de mon mieux la réplique ! Jusqu'à ce qu'un coup de sonnette de la porte d'entrée nous signale l'arrivée d'un client. Laisant alors nos « oripeaux d'artistes », sérieux, nous redevenions attentifs et concentrés sur notre travail.

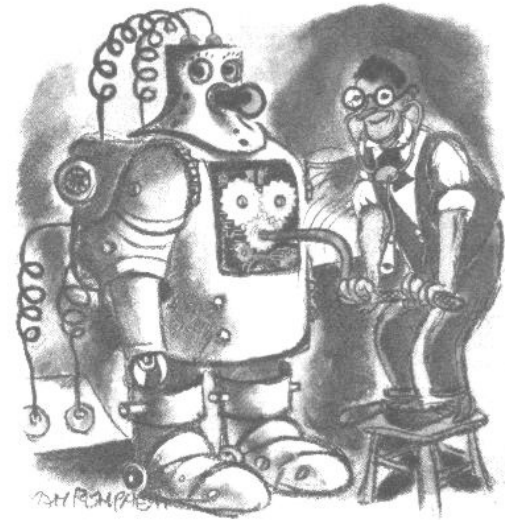
De temps en temps, nous avions la visite du cordonnier voisin qui s'appelait, je crois, M. Aragonès. Entre deux ressemelages il venait nous conter les potins du quartier ; ou c'était une brave dame qui usait gentiment de notre téléphone et venait, chaque semaine, avec mille excuses, nous demander la permission d'appeler la « cabine de Buzet-sur-Tarn ». Plus souvent, c'était le Docteur Laurent qui s'entretenait avec nous de nos malades communs ; et, de loin en loin, venait le Docteur Madrange, en ami, pour bavarder. Car nous espérions, là, ne pas avoir de patients en commun : c'était le médecin légiste...

Le temps passait ainsi, doucement, malgré la guerre.

Dans l'unique vitrine trônaient quelques réclames pour le Sirop des Vosges Cazé, l'Aspirine du Rhône ou les pastilles Valda. Pas de publicités pour des produits de beauté ou d'hygiène, relégués en fond de boutique, comme honteux de se trouver au milieu de savantes panacées. Leur choix, d'ailleurs, était limité ; dentifrice Gibbs, savon Cadum et, pour les coquettes, en guise de rouge à lèvres, la pommade Rosat. Le soir, arrivait un vieux monsieur digne et compassé, le père du pharmacien qui venait recueillir billets et pièces, la recette de la journée, en vrac, dans le tiroir de la caisse.

En me tenant, en esprit, sur le pas de la porte de cette petite officine, je remonte encore le temps et je revois la fillette que j'étais, assise à la terrasse de ce bon vieux café de la

Concorde qui a survécu, presque à l'identique. Mes cinq ans regardaient avec



SOLUCAMPRE
REMONTE LE CŒUR

LABORATOIRE DELAUNAY & COUL HENRI REGNAULT COURSEVOIR, SEINE

des yeux émerveillés le défilé du 14 juillet, les lampions et les lanternes multicolores, la foule joyeuse évoluant en vagues sous les flonflons de la fanfare.

Plus loin encore dans le temps, vers 1895 c'est le souvenir de mon père me racontant qu'à cette époque, il apprenait à lire et écrire dans une petite école privée de la rue de la Concorde, juste en face du café, école enfouie dans un jardin touffu.

Plus tard, plus sérieux, ce fut l'école Bayard où l'on attendait, le cœur battant, la distribution des prix du 13 juillet tandis que la veille, les mains moites sur le trésor confié par les parents, on allait donner les « deux sous » du balayage, modeste contribution annuelle pour l'entretien de l'école.

Voici donc quelques souvenirs que nous sommes bien peu, hélas, à pouvoir évoquer maintenant ; aussi faut-il pouvoir les conserver pour les nouvelles générations que cela étonnera et amusera peut-être.

M. Bélice – Février 2008

Madame Bélice a déjà raconté – avec le talent que nous lui connaissons - des souvenirs du quartier dans les numéros 3 (rue des Rozières et rues voisines), 6 (la Libération), 30 (Négrenes), que vous pouvez relire à la Bibliothèque du Patrimoine rue du Périgord.



Pensez au
Sirop Laxatif Gobey.

flacons à étiquettes rouges et têtes de mort qui nous rappellent les dangers de notre métier.

À cette époque, il y avait beaucoup moins de spécialités que maintenant. On faisait surtout des préparations : pilules roulées à la main, paquets et cachets dont les poudres étaient pesées sur une minuscule balance appelée trébuchet, dont les poids si légers étaient saisis avec des pinces comme chez les bijoutiers. Une série de pilons et de mortiers de différentes tailles servaient à fabriquer crèmes, pommades et onguents.

Les nombreuses plantes sèches étaient conditionnées dans des sacs en papier. Les

Maison de quartier : des manifestations ouvertes à tous

jour	heures	activités	contact	tél.
Mardi	21h-24h	Théâtre (06 30 56 80 96)	F. Aubry	05 62 73 13 27
	18h30- 20h30	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	05 61 26 43 24
Mercredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc.)	Jean Palus	05 62 72 82 94
	16h-18h	Bibliothèque	C. Defaye	05 61 62 23 67
	18h-19h	Permanence	C. Defaye	05 61 62 23 67
Jeudi	18h30- 20h30	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	05 61 26 43 24
	20h30-23h	Réunions plénières (débat)	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Conférences	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Œnologie	A. Roy	05 61 62 56 16
		ou Gastronomie	B. Verdier	05 61 63 80 15
	ou Rédaction Gazette	A. Roy	05 61 62 56 16	
Vendredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc.)	Jean Palus	05 62 72 82 94
Samedi	9h45-11h15	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	05 61 26 43 24
Dimanche	20h-23h	Théâtre (06 30 56 80 96)	Albert	05 61 62 05 70
Week-end	Fêtes familiales et animations exceptionnelles		C. Galey	05 61 62 41 69

Le cinéma du quartier

L'ABC, ÇA CONTINUE !

Le 1^{er} avril - non, ce n'est pas un poisson - le cinéma ABC a cessé de projeter des films rue Saint-Bernard puisque vont y être réalisés des travaux de grande ampleur qui dureront un an.

Mais l'ABC - cinéma préféré des habitants du quartier - continue de vivre !

Dimanche 6 Avril s'est tenue l'assemblée générale de l'Association des Amis du Cinéma ABC, créée en février 2006 pour soutenir ce cinéma au moment où l'association gestionnaire cherchait des financements pour les travaux de mise aux normes indispensables.

Après les votes statutaires sur les rapports moral et financier, nous avons eu des informations sur la restructuration prévue. A la réouverture, l'ABC offrira aux spectateurs de très importantes améliorations : sécurité, accessibilité pour les personnes à mobilité réduite dans toutes les salles, confort (y compris

chauffage et climatisation), qualité des projections. De plus, le remodelage complet des locaux dégagera un espace agrandi et mieux organisé du hall d'entrée. En attendant la réouverture, l'ABC a besoin de tous.

Les projections continuent, délocalisées au Centre Alban Minville, juste en face du métro Bellefontaine. Ne les boudons pas : avec le métro, c'est rapide et facile de s'y rendre !

Les tarifs restent inchangés.

Informations sur les programmes et les horaires sur www.abc-toulouse.net ou par audiotel 0892 680 143 (0,34€/min)

Il est également prévu de placer des fiches programme chez les commerçants de notre quartier.

Enfin, si nous souhaitons soutenir davantage l'ABC, adhérons ou réadhérons à l'Association des Amis du Cinéma ABC au tarif inchangé de 10€ pour l'année. Les chèques à l'ordre des Amis du Cinéma ABC sont à adresser à : ABC 13 Rue Saint-

Bernard 31000 TOULOUSE, la réception du courrier étant assurée.

Lors de cette assemblée, certaines actions ont été décidées pour que l'ABC ne risque pas de sombrer dans l'oubli : tracts à distribuer, programmes à déposer chez les commerçants, et peut-être un repas de rue à organiser devant le centre Alban Minville...

Pour tout cela, il faut une large participation. Mobilisons-nous pour que ce cinéma associatif indépendant puisse continuer à satisfaire nos aspirations de cinéphiles exigeants.

Annick BERNABE

Une relation durable, ça change la vie



TOULOUSE
ET MIDI-TOULOUSAIN

Agence de Jeanne d'Arc 0810.065.400

ORDIS'cours
16 rue de Châteaudun
INFORMATIQUE
Agréé par l'État
50% en impôts
05 81 83 00 66 - 06 63 02 25 81
Installation
Dépannage
Wifi et Internet
Cours à domicile
du Junior au Senior

ARCHIPEL
Cours et stages
d'arts plastiques
enfants, ado, adultes
Expositions, soirées...
8, rue Jany - 05 34 41 14 99
www.archipel-toulouse.fr

ISEG
TOULOUSE
14, rue Claire Pauilhac
31000 - TOULOUSE
Tel: 05 61 62 35 37
www.toulouse.iseg.fr

INSTITUTO CERVANTES
Centre officiel de l'Espagne
Instituto Cervantes
Cours - diplôme - activités
culturelles - bibliothèque
31, rue des Chalets - 05 61 62 80 72
difusion@cervantes.es <http://cervantes-toulouse.fr>

INSTITUT ROUSSEAU
Enseignement Supérieur
Formation continue
24, rue Ingres
31000 Toulouse
05.61.63.10.12
Assurance
Banque
Immobilier
Édition
Multimédia
PAO-DAO

SYLVAN
consolidation scolaire
PRIMAIRE COLLEGE LYCEE
CONSOLIDER - CROIRE EN SOI
ET PROGRESSER POUR REUSSIR
41 rue de la Balance - 05 61 62 36 00

ÉLECTRICITÉ
 Installation - Dépannage - Rénovation
 Interphone - Alarme
 Entreprise PEREZ
 16, rue Saint-Papoul - Tél / fax : 05 61 62 76 67

Jean Michel
BODORVSKI
 Professeur de piano et compositeur
 11, rue Henri DOUVILLE - 05 61 99 33 01

LA CAVE SPIRITUELLE
 vins, champagnes, spiritueux, produits régionaux
 www.cave-spirituelle.com
 21, place Arnaud Bernard
 05 61 22 64 55

ASSURANCES
 AGF Roland GIRAUD
 Didier GUTIERRES
 Particuliers - Professionnels
 44 rue Roquelaine
 31000 TOULOUSE 05 61 62 34 09

ATV Concorde
 Dépannage TV HI FI VIDEO
 Antennes
 Agréée NUMERICABLE
 57, Rue de la Concorde
 31000 Toulouse
 05 61 62 85 14

Centre Toulousain du Patrimoine
 Gestion de Patrimoine 10, rue de la Concorde
 Prêt Immobilier 31000 Toulouse
 Tél: 05 34 418 620 Site web: www.solucredit.com

MGTS MUTUELLES DE FRANCE
 L'ÉCHANGE, L'ENTRAIDE, LA RÉCIPROCITÉ
 70, Boulevard Matabiau
 0810 131 111 - n° azur
 (prix d'une communication locale)

CARLIT IMMOBILIER
 05 34 41 64 10 - carlit.fr TRANSACTION
 GESTION
 1, place de la Concorde - 05 34 41 64 10
 www.carlit.fr - mail : marie.denis-farge@carlit.fr

Fabien Laborde
 Tapissier
 Décorateur
 Grand choix de tissus
 E-mail : laborde.fabien@wanadoo.fr
 30, rue Roquelaine - 31000 TOULOUSE 05 62 73 35 35

Christophe
 Boulangerie fine
 25, rue de la Concorde
 31000 TOULOUSE
 Tél/fax 05 61 63 68 65

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
 La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
 20, av. Honoré Serres
 05 61 62 99 64

Les Napolitaines
TRAITEUR PIZZA
 59, rue de la Concorde
 05 61 63 60 69 Ouvert tous les jours
 10-14h & 17-22h
 Sauf Samedi et Dimanche midi

L'Atelier de Béatrix
 Tapisserie d'ameublement
 Réfection de sièges
 Couture d'ameublement
 Tissus d'ameublement
 10, rue du Printemps
 (entrée rue d'Orléans)
 31000 Toulouse Tél. 05 61 62 85 34
 06 15 13 76 50

05.61.62.34.56
Concorde Optique
 2, Bd d'Arcole 31000 Toulouse

HUÎTRES, CHARCUTERIE, FROMAGES ET VINS
LA BADIAME
 ÉPICERIE FINE & DÉGUSTATION
 PRODUITS ARTISANAUX
 EXPOSITIONS PERMANENTES
 20, rue de la Concorde tél/fax 05 61 13 68 50

Christian FAURE
 MAÎTRE ARTISAN BOUCHER
 BOUCHERIE • CHARCUTERIE • PLATS CUISINÉS
 35, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE
 05 61 62 47 70

CHRISTOPHE VIARGUES
 COIFFEUR
 54 bis rue de la Concorde
 9 à 19 h - jeudi 21h30
 TEL : 0 561 625 561

AXA ASSURANCES UAP ASSURANCES
 J.-M. et P. GARRIGUES
 Agents généraux
 37, Bd Matabiau - Tél. 05 62 73 62 73

PRESSING VAISSIERE
 36, rue de la Concorde
 05 61 62 97 73

Sud Immo Conseil
 Michel Guéry
 Directeur Commercial
 06 80 33 37 94
 55 rue Roquelaine
 05 34 41 81 55
 www.sudimmoconseil.com
 michel.guery@sudimmoconseil.com

Les Fines Bouches
 cours de cuisine et de pâtisserie
 www.lesfinesbouches.com
 19 rue de Quéven
 06 28 72 56 40

Cabinet du Printemps
 TRANSACTIONS IMMOBILIERES
 EVALUATIONS - GESTION
 Françoise BERGUA
 Expert Immobilier
 06 08 57 99 88
 18 rue du Printemps - 05 61 62 70 07
 cabinetduprintemps@wanadoo.fr

TABAC - PRESSE - I.OTO
 31, rue de la Concorde
DESCOUENS Christian
 lundi au vendredi de 7h30 à 19 h
 samedi de 8h. à 19h
 05 61 62 51 92

Concorde Immobilier
 Acquérir ou vendre
 un bien immobilier ?
 Je suis à votre écoute !
 N'hésitez pas à m'appeler au
 06 09 99 93 93
 Anaïs Couche GARRI
 46 rue de la Concorde - 05 61 62 66 50
 www.concorde-immobilier.net

DIETETIQUE
 PRODUITS BIOLOGIQUES
 PRODUITS DE LA RUCHE
 PLANTES ET HERBES
 COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES
L'ALIMENT NATUREL
 28 Boulevard d'Arcole
 31000 TOULOUSE

Le Père Peinard
 1, rue des Chalets
 à partir de 18h
 05 61 63 81 82

PAPOTAGES
 LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX
 Travaux Photo- Carterie- Photocopie
 Jeux de grattage - Confiserie
 Cartes de bus et téléphone
 Tous les jours de 7 à 19h30 - dimanche de 7 à 13h30

Toilettage canin
 épilation
AU CABOTIN
 18, rue de la
 Concorde
 05.61.63.71.92

LEADER BOX
 L'HÔTEL DU STOCKAGE
 Vous manquez de place ?
 Louez un box individuel de 1 à 20 m²
 13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62

Restauration d'antiquités
 meubles, objets d'art
 Jean-Marc STAMBAK
 28, rue de la Balance - 05 61 62 22 11

Brèves

THÉÂTRE

ARSENIC est un groupe d'amateurs de théâtre fondé par Albert, un des deux animateurs théâtraux de l'association du quartier Chalets-Roquelaine.

Ce groupe donnera deux représentations à la maison de quartier :

Samedi 29 juin à 21 heures

Dimanche 30 juin à 16 heures

Grâce à Tennessee Williams et sa célèbre pièce : **27 remorques pleines de coton.**

Entrée gratuite, mais réservation souhaitable au 05 61 62 23 67

COURS DE CUISINE ET DE PÂTISSERIE FINE

Barbara BERSANO vous invite à ses cours de Cuisine-Loisir. Formée à l'Ecole Lenôtre et au Cordon Bleu Paris, elle partage avec vous conseils gourmands, ustensiles ingénieux, astuces et tours de main. A chaque cours, vous apprenez des bases et des techniques essentielles pour lire entre les lignes des livres de recettes. Vous cuisinez en petit groupe dans une ambiance conviviale. Vous dégustez ensuite autour d'une table chaleureuse ce que

vous avez mitonné.

Les débutants n'auront plus peur d'ouvrir leur frigo et les plus confirmés vont se surprendre.

Ma Cuisine Gourmande, Ma Cuisine de la Semaine ou Ma Cuisine Plaisir Equilibré, quel cours allez-vous choisir ?

Pour le savoir, rendez-vous sur

www.lesfinesbouches.com !

La Cuisine des Fines Bouches se situe au 19 rue de Quéven, au 1er étage d'une Toulousaine de briques roses.

ARCHIPEL

(Accueil de Loisirs agréé Jeunesse et Sports) organise des stages d'arts plastiques pour les enfants et les adolescents du jeudi 3 juillet au jeudi 31 juillet et du mercredi 20 août au vendredi 29 août 2008.

L'atelier se déroule de 9h à 12h et de 14h à 17h. Accueil des enfants de 8h30 à 18h (possibilité de garderie entre 12h et 14h).

Inscription à la journée ou à la demi-journée.

Possibilité de réduction sur les tarifs pour les fratries, petits revenus (prise en charge des bons CAF).

Ces stages permettent d'aborder et de combiner différentes techniques (dessin, peinture, poterie, modelage, collage, croquis, techniques spécifiques : papier marbré, monotype...). Sont aussi prévues des visites de musées et d'expositions.

8 rue Jany - 05 34 41 14 99

Vendredi 13 juin à 21h : soirée « baloche », 100% danses !

Tout le monde danse : collectif, danses de salon, folk... Apportez de la musique.

Buvette

SAMBA RÉSILLE

- Spectacle/repas de quartier - le 20 juin au Jardin Michelet (Espace Bonnefoy)

A l'occasion du repas de quartier de Bonnefoy, une surprise attend le grand public ! Bienvenue aux "Scipionneries du Jardin Michelet"

Entrée Libre! à partir de 19h.

- Samba Résille prépare son défilé traditionnel du 21 juin - nous partirons du local vers 20h45!

- Nous accueillons un stage d'improvisation théâtrale pour les ados, les 28 et 29 juin 2008 au local de Samba Résille.

Organisé par la Compagnie La Bulle Carrée - Renseignements : 06 74 51 32 40

Monsieur Lages

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la mort de notre sympathique droguiste de la rue de La Concorde, Roger Lages qui, pendant deux ans, a lutté avec beaucoup de courage contre la maladie.

Monsieur Lages, installé depuis plus de 40 ans, était une figure du quartier. Beaucoup aimaient se retrouver devant sa boutique pour parler avec lui de divers sujets : vie du quartier, foot, rugby ou actualités.

De plus, M. Lages dépannait beaucoup de gens du quartier et d'ailleurs, car sa boutique était une droguerie à l'ancienne. On pouvait y acheter des produits que l'on ne trouvait nulle part ailleurs et pour lesquels il pouvait donner des conseils car il connaissait très bien son métier et les produits qu'il vendait.

En outre, on le trouvait ouvert un peu à toutes les heures, en particulier tard le soir, car il aimait passer beaucoup de temps dans sa droguerie. Elle faisait partie de sa vie et il ne l'avait jamais quittée ni pour prendre la retraite, ni pendant sa maladie : il gardait toujours l'espoir de pouvoir y revenir un peu.

C'est donc avec beaucoup de peine que nous vous disons "au revoir Monsieur Roger Lages".

Jean-Joseph Ayraud



Au repas de quartier 2004

Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien ouvrant droit aux activités décrites page 6).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,
7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom : _____
Prénom : _____ Courriel : _____
Adresse : _____